Anne Sauvageot, Luc et Christian Boltanski : fraternité

Nadia Perret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38210>

DOI : 10.4000/critiquedart.38210

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nadia Perret, « Anne Sauvageot, Luc et Christian Boltanski : fraternité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38210>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Anne Sauvageot, Luc et Christian Boltanski : fraternité

Nadia Perret

- 1 *Luc et Christian Boltanski* d'Anne Sauvageot s'inscrit dans la lignée de ses précédentes publications biographiques sur l'artiste Sophie Calle et le philosophe Jean Baudrillard. En effet, l'auteure y poursuit sa mise en perspective de la sociologie de l'objet et de la sensibilité ainsi que leur influence sur la nature du processus créateur chez des artistes contemporains. Son intérêt, qui se porte aussi sur la construction identitaire des artistes, s'attache ici à l'originalité de la fraternité Boltanski. D'ailleurs, le « la » est donné dès la couverture avec un double portrait programmatique (de Stéphane Lavoué) qui souligne autant la différence physique des deux frères que la similitude du geste dans leur manière de tenir leur pipe. L'œuvre se présente donc comme un diptyque où l'étude méthodique des « proximités » artistiques de Luc et Christian Boltanski succède à leur biographie croisée. Pour les frères Boltanski, le terme « fraternité » – qui est également le sous-titre de l'ouvrage – dépasse la parenté pour s'accomplir dans un mode de vie, une « fratitudo » (p. 277). Ainsi, plutôt que d'opposer l'œuvre de l'un à celle de l'autre, puisque Christian est un plasticien de renommée mondiale et Luc, un non moins célèbre sociologue, Anne Sauvageot donne-t-elle à voir deux parcours artistiques caractérisés par leur entrelacement et leur innutrition, avec la sociologie comme fil rouge. Conséquemment, la personne et sa singularité constituent « la focale à partir de laquelle ils construisent leur œuvre » (p. 171). Influencés un temps par les théories de Bourdieu, ils sont ensuite tombés « sous l'emprise de l'obsession de la mémoire qui, loin d'être immanente en chacun, trouve dans les institutions comme la famille, une force de transcendance » (p. 271). Au demeurant, n'est-ce pas ce goût pour un « art des traces » qui les a poussés à publier en 2003 un recueil commun de poèmes sonores à deux voix (*A l'instant.*) ? Enfin, la question de l'engagement se décline aujourd'hui sous la forme d'une sociologie de l'action pour Luc Boltanski et sous celle d'une responsabilité de l'artiste, voire d'exemplarité pour Christian Boltanski... bref, sous la forme d'une fraternité humaine.